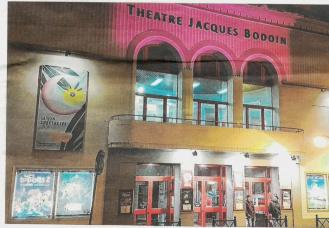


RÉOUVERTURE DES SALLES DE CINÉMA

Le rideau va enfin se lever



Fermés depuis le mois d'octobre, les cinémas vont enfin rouvrir. Pour la plus grande joie des cinéphiles. Maintenant les professionnels s'interrogent, le public reviendra-t-il dans les salles obscures alors que l'été arrive?

Réouverture des salles de cinéma

Le public sera-t-il au rendez-vous?

ENFIN LE RIDEAU VA SE LEVER! Les récentes déclara-

tions du président de la République, annonçant la réouverture des salles de cinéma pour le 19 mai 2021, en même temps que de nombreux autres lieux culturels, viennent éclaircir l'horizon du secteur du cinéma et du spectacle vivant, fortement affectés par la crise du coronavirus.

La fin d'une longue période d'incertitude

D'abord un premier confinement, débuté en mars 2020. Puis une réouverture sous contrainte d'un couvre-feu, forcera les cinémas à supprimer leurs séances de 20 à 22 heures, et enfin une deuxième fermeture des salles à l'occasion du confinement d'octobre 2020, autant de mesures sanitaires avant mis à rude épreuve les cinémas de l'Hexagone. Malgré les nombreuses requêtes des représentants du cinéma français lancées au gouvernement pour la réouverture des cinémas, le septième art s'est vu bien malmené depuis le début de la crise de la COVID. Dans toute la France, plusieurs manifestations ont été organisées appelant à la réouverture des lieux de culture. Jugée injuste et infondée, la fermeture de ces lieux a suscité frustration, inquiétude et incompréhension. Occupations de théâtres et d'Opéras, mobilisations pacifistes, banderoles qui décorent les villes, autant d'actions qui ont pu traduire la profonde détresse du secteur culturel.

La phrase

La plus grande inconnue, c'est le retour du spectateur

Laurent Sausset Directeur du Ciné Théâtre de Tournon

Une ouverture sous quelles conditions ?

Le président de la République, Emmanuel Macron, annonçait dans son allocution du 29 avril dernier, une réouverture des salles de cinéma et de théâtre pour le 19 mai 2021, avec des conditions. La réouverture des lieux culturels sera progressive, tous devront appliquer des jauges - 800 places en intérieur et 1 000 en extérieur - ainsi que des protocoles afin «d'éviter le stop-and-ao et soulager l'hôpital». Le couvre-feu, repoussé à 21h, ne permettra pas la diffusion des séances après 19h. Si les conditions le permettent, celui-ci sera toutefois décalé dès le 9 juin, à 23h, permettant de nouveau les séances en soirée, qui sont les plus appréciées du public. Progressivement et selon l'évolution du contexte sanitaire, les jauges augmenteront jusqu'au 30 juin où les mesures de restrictions devraient commencer à disparaître, en maintenant cependant les gestes barrières et la distanciation sociale.

Un triste bilan pour les petites structures

La situation n'a cessé de se compliquer pour les petites salles de cinéma qui ne jouissent pas des ressources financières des gros complexes. Portes closes, ces dernières avaient pourtant investi du matériel répondant aux dispositifs sanitaires afin de pouvoir continuer d'accueillir le public.

Sans dialogue direct avec le gouvernement, qui a longtemps mené une politique ne prenant compte des conditions et capacités réelles d'accueil des salles, celles-ci ont subi de plein fouet une crise qui affecte tout



Message de soutien au cinéma...

le secteur du cinéma. Au cinéma d'art et d'essai Le Navire de Valence, fermé depuis octobre, la colère et l'incompréhension n'ont cessé de se manifester face à des décisions gouvernementales inadaptées qui «coupent les ailes» des cinémas et salle de spectacle alors même qu'ils n'ont jamais été source de contamination à la COVID-19. L'opération Ciné qua Non, organisée par Hugo de Faucompret et Camille Chao, visait à démontrer tout l'absurde de ces décisions, «grotesques et ridicules».

Le ciné-théâtre de Tournon se tarde de retrouver son public

Pour Laurent Sausset, qui espérait «un calendrier de reprise pour pouvoir y voir plus clair», c'est «une belle éclaircie» qui se profile sur le secteur du cinéma. Après une longue période de lassitude et de frustration, l'incertitude et le manque de visibilité sur l'avenir tendent à se soustraire pour laisser place à une nouvelle saison.

«La saison prochaine est prête, constituée essentiellement des spectacles de cette saison que nous n'avons pas pu accueillir puis tout de même, de quelques nouveautés», Mais pour le directeur du théâtre, une incertitude demeure, « la plus grande inconnue, c'est le retour du spectateur ».

Avec l'arrivée des beaux jours, celui-ci craint que la présence dans les salles de cinéma soit diminuée. À ce phénomène, s'ajoute le développement des plateformes de diffusion en ligne qui ont séduit de nombreux Française et français au cours de ces confinements. « Si nous n'avons aucun doute quant à la venue des amoureux du cinéma, nous savons que certaines personnes ont trouvé autre chose ailleurs. Pour ce qui est du spectacle vivant, ce sera certainement compliqué au début... mais nous sommes sûrs de retrouver notre public, la rencontre public-artiste est irremplaçable,»

Retrouver la culture qui crée du lien Laurent Sausset, qui s'est déià vu forcé

d'annuler son historique Festival national des Humoristes l'an dernier, attache une grande importance au lien et à la rencontre permise par le spectacle vivant et le cinéma. «Ici, nous n'avons pas souhaité diffuser des séances en ligne, donner des rendez-vous sur un écran d'ordinateur pour un film payant alors que les gens ne souhaitaient que sortir et faire des rencontres... C'est une forme de cinéma, mais qui n'est pas celle que l'on défend » déclare Laurent Sausset en ajoutant que «le grand écran, le son, les vibrations, la magie d'une salle, ca n'a rien à voir. Les émotions naissent aussi de l'atmosphère de la salle de cinéma et de son public».

S'il espère retrouver son public, celui qui a plus de 35 ans de carrière dans le cinéma et le spectacle vivant ne s'inquiète pas, »le cinéma est passé au travers de plusieurs rouages, il y a toujours eu des façons d'arranger les choses pour qu'il perdure».

Ailleurs

L'Espagne est, avec le Luxembourg, le seul pays d'Europe à avoir laissé ouverts, depuis septembre 2020, ses salles de cinéma et de théâtre, comme ses principaux musées. Cette exception ne manque pas de « provoquer une certaine surprise, dans un pays qui n'a jamais vraiment fait de la culture l'une de ses priorités politiques », ironisait en janvier le quotidien catalan La Vanguardia. Pas de statut d'intermittent du spectacle en Espagne pourtant. À La Réunion, les cinémas restent ouverts malgré le Covid. En revanche, l'approvisionnement est très ralenti et l'offre se compose de films déià sortis en métropole depuis plusieurs mois. Le manque à gagner pour les exploitants de cinéma et la filière du cinéma en général est estimée à 1 milliard d'euros. Une crise grave alors qu'aucune visibilité n'est encore donnée pour la réouverture des salles de cinéma.